

PROJET D'UNE CLASSIFICATION NOUVELLE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

A. M. David-Weill.

En une prochaine étude destinée à paraître dans la *Revue musicale* (de Paris) nous comptons exposer longuement les motifs pour lesquels nous avons été amenés à abandonner la classification qu'inventa Victor Mahillon (1880) et qui, reprise par E. M. von Hornbostel et par Curt Sachs (1914), demeurait la seule que les ethnologues eussent adoptée jusqu'ici — en dehors de la division courante mais imparfaite entre instruments à cordes, instruments à vent et instruments de percussion. La classification de Mahillon et celles de ses continuateurs offraient l'avantage de reconnaître l'existence d'instruments qui, n'étant ni à cordes ni à vent, ne se rangent point forcément parmi les instruments de percussion; mais si la division entre *membranophones* et *autophones* (ou *idiophones*) marqua un réel progrès de l'organologie extra-européenne, il ne nous a pourtant pas semblé qu'une classification, qui s'appuie plus ou moins sur des différences de modes de vibration selon les instruments, soit appelée à répondre aux méthodes les plus strictes de l'ethnologie et de la préhistoire. Nous croyons que le classement devrait s'effectuer avec des éléments de caractère immédiatement appréciable, essentiellement indiscutable, sans aucun de ces témoignages que l'histoire peut n'avoir pas retenus ou qui, contradictoires ou trop complexes, n'offrent plus de valeur distinctive. Or, quoi de plus facile à préciser que la matière même du corps qui est, à l'origine, mis en vibration, indépendamment du procédé ou des procédés employés pour le faire vibrer, ainsi que des dispositifs annexes pour en rendre le son, par exemple, plus intense? Et de cette matière du premier corps vibrant (pierre, bois, os, métal, air, etc.), n'émane-t-il point la qualité même du *timbre* propre à chaque instrument ou à chaque famille d'instruments, de sorte qu'une classification fondée sur le choix de cette matière, de ce timbre distinguerait mieux à quelles nuances d'ordre sensoriel répond la diversité instrumentale? Si un résonateur ou une sourdine paraissent susceptibles non pas tant d'augmenter ou de diminuer l'intensité des sons d'un instrument que d'en modifier le timbre essentiel, il n'en est que plus nécessaire de saisir celui-ci tel que le recèle et l'émet le corps qui est touché en premier, et d'y inscrire le premier terme d'une classification. — Enfin, la répartition géographique des instruments, sur la base de la matière de leur corps vibrant, soulignerait les rap-

ports qui existent entre ces instruments et les autres produits d'une même zone de civilisation : ainsi les métallogones apparaissant là où s'exerce le travail du métal, les sonnailles de coquillages ou de coques de fruits étant liées à certains produits de la côte ou de la terre....

En attendant que dans l'étude annoncée nous puissions approfondir chacun de ces points et tentions de justifier pleinement les termes de notre classification, nous livrons dès maintenant celle-ci aux critiques et aux suggestions des lecteurs du Bulletin et la publions sans autre commentaire, sous forme du tableau suivant (1) :

I. — INSTRUMENTS A CORPS SOLIDE VIBRANT

a) Vibration d'un corps solide, non susceptible de tension, et à intonations invariables ou indéterminables. (Prototype : corps humain.)

<p> Pierre frappée par percussion directe (<i>Aufschlag, striking</i>).</p> <p>frappée par entrechoc (double matière vibrante, <i>Gegenschlag, clapping</i>).</p> <p> coquille frappée par percussion (par exemple à l'aide d'un battant en pierre) ou par entrechoc.</p> <p> os frappé par percussion directe.</p> <p>frappé par secouement (<i>Schütteln, shaking</i>).</p> <p>râclé (<i>scraped or rattled</i>).</p> <p> bois frappé par percussion directe.</p>	<p>Jeu de pierres (lithophone).</p> <p>Collier, bracelet, ceinture ou jambièrre de coquillages; cymbales de coquilles bivalves.</p> <p>Mâchoire de bovidé, carapace de tortue remplies de grains. <i>Omicikawastli</i> (Mexique).</p> <p>Planche piétinée, choquée ou battue; tambour de bois, <i>teponastli</i> mexicain à 2 notes; jeu de plaques (xylophone, balafon ou marimba, <i>gambang</i> javanais : sans résonateur, avec caisse de résonance ou avec résonateur particulier à chaque plaque).</p>
---	--

(1) BIBLIOGRAPHIE : V. Mahillon, *Catalogue descriptif et analytique du musée instrumental du Conservatoire royal de musique de Bruxelles* (Gand, 1880; 2^e éd., 1893); E. M. von Hornbostel et C. Sachs, *Systematik der Musikinstrumente* (in *Zschr. f. Ethnologie*, 1914, cah. 4/5); Dr G. Montandon, *La généalogie des instruments de musique et les cycles de civilisation* (in *Archives suisses d'anthropologie générale*, III-1, 1919 et tirage à part); W. Kaudern, *Musical instruments in Celebes* (Göteborg, 1927).

<p>frappé par entrechoc.</p> <p>frappé par secouement.</p> <p>râpé (<i>grated</i>) ou râclé (<i>scraped, rattled</i>).</p> <p>pincé (<i>gerissen, struck</i> or <i>pulled with the fingers</i>).</p> <p>terre cuite frappée par percussion directe.</p> <p>frappée par secouement.</p> <p>râclée.</p> <p>frottée par un archet (<i>gestrichen, rubbed</i>).</p> <p>métal frappé par percussion directe.</p> <p>frappé par entrechoc.</p> <p>frappé par secouement.</p> <p>pincé.</p> <p>frotté.</p> <p>verre frappé.</p> <p>frotté.</p>	<p>2 bâtons quelconques ou mesurés : <i>valetkiot</i> birman; castagnettes, cymbales de bois, claquette; collier, bracelet, ceinture ou jambièrre de coques de fruits.</p> <p>Fruit sec avec grains; tube de bambou, hochet en bois ou en vannerie, avec grains ou avec cailloux; <i>angkloun</i> javanais.</p> <p>Bâton denté: roue dentée (cécille); <i>reque-reque</i> portugais; <i>guiro</i> des Antilles: instrument à piston.</p> <p><i>Zanza</i> à touches de rotin; guimbarde.</p> <p><i>Jalatharangmi</i> (Chine).</p> <p>Grelot d'argile; récipient contenant des grains ou des cailloux.</p> <p>Triangle; diapason; gong; tam-tam moderne; cloche sans battant libre; jeu de plaques (métallogone sur caisse de résonance ou avec résonateurs multiples; célesta).</p> <p>Cymbales; collier, bracelet, ceinture ou jambièrre de boules métalliques ou de grelots; bagues, castagnettes de métal.</p> <p>Hochet de métal; sistre; grelot; cloche.</p> <p><i>Zanza</i>; boîte à musique; guimbarde de métal.</p> <p>Diapason, « violon de fer » (<i>Nagelgeige</i>).</p> <p>Cristallophone (<i>glasharmonica</i>).</p>
---	--

b) Vibration d'un corps solide, tendu, à intonation variable.

<p>écorce écartée et tendue par des chevalets de bois.</p> <p>frappée.</p>	<p>Cithare-tambour (<i>Krumba</i> de l'île Nias).</p>
--	---

- pincée. *Valiha* (cithare cylindrique naturelle); arc guinéen à écorce divisée en plusieurs cordes.
- membrane : 1° fixée sur un cadre (racornie, collée, cerclée, chevillée, clouée; sur calotte cranienne, cylindre de bois, terre cuite, cylindre de métal).
frappée par percussion directe. Tambourin, tambour.
frappée par secouement. Boules enfermées entre deux membranes.
frappée par choc d'air. Mirliton, phonographe.
frottée par une baguette traversant la membrane (ou mise en vibration par tirage de cordes fixées à la membrane).
2° tendue sur un cadre par des lanières (sur cylindre de bois ou hémisphère de métal).
frappée par percussion directe. Tambour, timbale.
- corde (en fibre végétale, en crin, à boyau ou en fil métallique), frappée, pincée, frottée.
1° tendue par la main, par un manche, par un cadre, ou par une table.
corde à vide. Monocorde hindou; arc, pluriarc (à plusieurs manches); harpe chinoise; cithare concave de l'Est Africain allemand; *Kissar* éthiopien; *Kasso* de Sénégambie.
- corde tendue sur chevalets. Monocorde; *takigoto* japonais.
2° tendue sur un manche, par chevilles, sans chevalets. sur un cadre ou sur une table. Cymbalum, clavicorde libre, piano; clavecin, harpe, lyre, cithare.
par chevilles et sur chevalets ou avec touche sur le manche. Trompette marine, monocorde, guitare, luth, clavicorde lié; violon, khin chinois, vielle.

II. — INSTRUMENTS A AIR VIBRANT

- a) Vibration de l'air ambiant.
par fouettement ou frottement direct de l'air. Fouet; diable (*bull-roorer*, rhomb), toupie ronflante, ventilateur, sirène.
par anche, avec ou sans tuyau protecteur. Diapason et orgue à bouche; harmonica; accordéon; harmonium.

- b) Vibration d'une colonne d'air (tuyau en roseau, bambou, os, pierre, métal, verre, etc.)
tuyau sans anche. Sifflet; ocarina; flûte; flageolet; flûte de Pan; jeux de flûtes de l'orgue; orgue de Barbarie.
tuyau etanches naturelles. (lèvres vibrantes). Corne, conque; cor; trompette; trombone.
tuyau et anche :
anche double. Aulos, tibia; cromorne, hautbois, cor anglais; basson.
anche simple. Clarinette; saxophone; cornemuse.

CAS D'INSTRUMENTS ABERRANTS OU A VIBRATION COMPLEXE (exceptions à notre classification).

1. Variations :
Lame de métal tendue. Scie frottée par archet ou frappée par marteau.
Membrane non tendue. Cuir frappé par percussion directe (peau de cuir entre cuisses, rouleau de cuir bourré de bale de riz [Chine]) ou par secouement (poche de cuir remplie de gravier).
2. Sonorité complexe :
Accompagnement d'autres timbres. Tambour de basque à membrane frappée et rondelles de métal secouées; tambour océanien à membrane frappée et avec jeu de coques de fruits secouées, etc.
- Objet percuteur émettant lui-même une sonorité propre. Tambour frappé par balai métallique; *maraca* antillaise et centre-ou sud-américaine.
3. Double matière vibrante. Tambour nègre ou américain à membrane et à caisse frappées; *bendir* arabe, etc.
4. Instrument double. Épinette organisée.

ANDRÉ SCHAEFFNER

Chargé du service d'organologie musicale
au Musée d'ethnographie du Trocadéro.